

ment de la crucifixion. Ponce Pilate, comme pour le ridiculiser, a fait mettre une inscription sur la croix : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs » (Mt 27, 37).

Les Évangiles nous apprennent donc que la royauté du Christ est d'un ordre différent que celle des rois de ce monde. Elle ne consiste pas à alimenter notre sentiment de puissance. C'est une royauté qui nous invite au contraire à être attentifs à autrui, à donner le meilleur de nous-mêmes en faveur des plus fragiles. Pourtant, par le passé, le christianisme a parfois cultivé un sentiment de puissance et la figure du Christ-Roi est devenue la bannière que les chefs de guerre chrétiens arboraient pour justifier leurs conquêtes bien peu évangéliques. De nos jours, même si la situation a changé, ils sont encore nombreux ceux qui prétendent servir Dieu alors que leurs actes consistent surtout à chercher la domination et la nuisance. Dans sa dernière encyclique, *Fratelli Tutti*, le pape François nous met en garde contre cette violence exercée au nom de la religion : « Le culte sincère et humble de Dieu conduit non pas à la discrimination, à la haine et à la violence, mais au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres, et à l'engagement affectueux pour le bien-être de tous » (§ 283).

Mais alors quelle sorte de disciples sommes-nous ? En tant que citoyens du Royaume des Cieux et sujets du Christ Roi, notre mission est de rayonner non pas de la puissance qui vient du prestige terrestre mais de celle qui vient des actes de solidarité capables de relever notre prochain en souffrance. En ce temps de pandémie, nous pouvons constater que le cercle des plus fragiles s'est fort élargi. Dès lors, pour répondre au défi qui nous est lancé, il nous faut rester à l'écoute du monde et être capables de faire preuve de créativité. En ce sens, il est important de ne pas isoler l'évangile d'aujourd'hui de ce qui est dit précédemment en Mt 25, où les paraboles des 10 jeunes filles et des talents nous invitent à être vigilants et à être capables de faire fructifier nos talents.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Christ Roi de l'univers – 22 novembre 2020

Nouveau site internet : www.japhisau.com

PREMIÈRE LECTURE

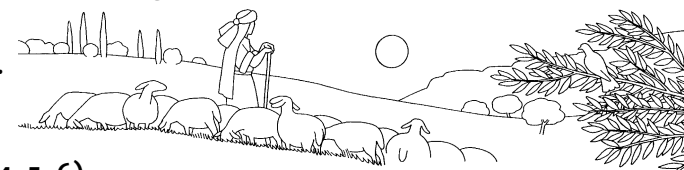
« Toi, mon troupeau, voici que je vais juger entre brebis et brebis »

(Ez 34, 11-12.15-17)

Lecture du livre du prophète Ézéchiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

– Parole du Seigneur.



PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer.

Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :

ton bâton me guide et me rassure.

Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de son nom.

Tu prépares la table pour moi

devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,

ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur

pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE

**« Il remettra le pouvoir royal à Dieu le Père, et ainsi, Dieu sera tout en tous »
(1 Co 15, 20-26.28)**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres » (Mt 25, 31-46)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?



tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Bonne fête du Christ Roi ! Chaque année, cette fête fait la transition entre le Temps Ordinaire et le temps de l'Avent. Nous terminons l'année liturgique et entamons une nouvelle en fixant nos regards sur le Christ. En Le reconnaissant comme notre Roi, nous confessons que la foi chrétienne est avant tout un cheminement spirituel – mais aussi intellectuel et existentiel – à Sa suite. C'est en particulier sur ce point que les lectures bibliques de ce jour tentent de nous interpeller : Si le Christ est notre Roi – et le Berger qui nous guide –, mais alors quelle sorte de disciples sommes-nous ?

Pour répondre à cette question, il nous faut d'abord nous demander quel type de roi est le Christ. De fait, l'expression Christ Roi est tellement ancrée en nous que nous oublions parfois que la royauté du Christ a quelque chose de paradoxal et pourrait même paraître scandaleuse. En effet, les rois de ce monde sont censés manifester visiblement la grandeur et la richesse de leur nation. Au plus un roi est riche et puissant, au plus sa nation se sent habitée par un sentiment de puissance. Or, le Christ Roi est bien loin de cette gloriole. Au contraire, nous voyons dans les Évangiles que le seul épisode où Jésus est explicitement présenté comme Roi est celui où sa vulnérabilité est la plus manifeste : le mo-